



**Académie de Besançon
CSA Académique**

Déclaration liminaire du SNALC

Madame la Rectrice,

Mesdames et messieurs les membres du CSA,

En préambule, le SNALC souhaite la bienvenue à notre nouveau DRH. Nous espérons un dialogue ouvert et fructueux car, quels que soient le métier et le corps, les situations à régler ne manquent pas.

Les documents que nous allons traiter aujourd'hui doivent nous interpeller. Bien sûr, nous étudierons les LDG mobilités du premier degré qui montrent qu'un dialogue social existe. Mais nous parlerons aussi de postes qui disparaissent. Et, au-delà de ces postes, nous devons garder en tête qu'ils ne sont qu'un symptôme des maux de notre institution. D'autres existent comme les postes fragilisés ou la multiplication des services partagés. Nous savons que dans les rectorats il y a toujours une tendance à vouloir montrer que le verre est tout de même à moitié plein. Cependant, force est de constater que l'adéquationnisme induit par la réforme du LGT a des conséquences quant à la pérennité des postes en lycée, tout comme les réformes successives dans la voie professionnelle. Quant à celle du collège, elle a cassé des postes en technologie, alors que cette discipline avait été une planche de salut bien dérisoire pour des collègues de Sciences de l'Ingénieur. Et, bien qu'elle demande plus en français et en mathématiques, elle n'a pas vraiment eu d'impact en termes de créations de postes.

Enfin, si l'on avait une vision cynique de la situation, on serait presque tenté de dire que c'est heureux car les postes créés, notamment en mathématiques, seraient fort difficiles à pourvoir. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder le nombre d'inscrits aux concours d'enseignement.

Le bilan est sans appel, notre métier n'attire plus. Et l'on se retrouve avec une contractualisation de plus en plus importante qui est actée, au niveau académique, par notre feuille de route RH où la fidélisation des employés devient un enjeu fort.

Au niveau national, et cela est plus fâcheux, cette tendance lourde a un impact fort sur les projets de programmes, que ce soit ceux de français et de mathématiques au cycle 3 ou ceux de langues vivantes. Ces programmes sont de plus en plus dirigistes. Ils vont jusqu'à minuter les activités à faire chaque semaine, voire chaque jour en français.

Le SNALC ne cesse de le dire : notre institution doit changer de cap. Plutôt que de créer des dispositifs qui vont encore rogner sur les marges car mis en place sans moyens, comme les fameux « parcours renforcés » en seconde, notre Ministère doit mieux rémunérer ceux qui œuvrent sur le terrain. Il doit aussi réussir l'inclusion, notamment en traitant mieux les AESH. Enfin, notre institution doit comprendre qu'elle a le rôle essentiel de mettre les professeurs dans les meilleures conditions possibles en baissant les effectifs et en leur témoignant plus de confiance et de respect, car pour l'heure, ce sont nos professions qui risquent de devenir désenchantées.